



**Dossier de Presse**  
**Heiko Buchholz**  
**Un Euro ne fait pas le Printemps**

Novembre 2011

Tél : 06 08 30 08 37

[heiko.buchholz@uneuro.org](mailto:heiko.buchholz@uneuro.org)

[www.uneuro.org](http://www.uneuro.org)

## **Ce dossier contient :**

1) Cette page-ci.

2) Un «Qui suis-je et pourquoi?» qui me présente.

3) Des articles de presse qui témoignent de mon activité artistique en tant qu'acteur et auteur depuis 2001.

Il s'agit d'une sélection parmi une quarantaine d'articles. Vous allez découvrir des articles qui me présentent de façon assez globale. Ensuite une série d'articles classés par spectacle, puis finalement un long article pour ceux qui aiment l'anglais qui s'étale longuement et joyeusement sur une création récente.

4) Des photos d'un tissu qui brille, quelques fois ces photos sont floues, quelquefois non. Ceci afin de séduire le lecteur pour des raisons qui lui sont propres.

5a) Du papier (pour la version papier) pour une lecture aisée et agréable, car sans papier vous n'auriez que de l'encre plein les doigts.

5b) De la mémoire, sous forme d'octets pour la version PDF, qui contiennent les informations qui constituent ce dossier (l'ordinateur pour la lecture n'est pas fourni).

6) Mon nom écrit 26 fois avec la bonne orthographe, et 16 fois avec la mauvaise.

## QUI SUIS-JE ET POURQUOI ?

Heiko Buchholz, né en 1969 en Allemagne, est auteur, metteur en scène et acteur, il vit et travaille dans le Trièves, vallée alpine en Isère.

De ses 22 premières années passées en Allemagne dans le milieu familial de l'agriculture, Heiko retiendra, entre autre, un désir fort de connaissance de la Science (il a toujours rêvé d'être météorologue ou biologiste) et un besoin vital de voyager.

En 1989, baccalauréat en poche, il s'en va pour un voyage de plus d'un an en Europe et en autostop, et découvre la France et les français(es). Il n'en est plus reparti.

Après des études de Français Langue Etrangère à Rennes (1991-1992), il s'établit plus durablement sur la région grenobloise pour des études de psychologie (1992 -1995) et surtout pour des premières mises en scène et expériences dans d'autres compagnies, amateurs et professionnelles, ainsi que des études Théâtrales Universitaires (Lyon, 1996-1997).

Après un mémoire d'étude sur une compagnie théâtrale locale professionnelle, le Groupe O, il y est embauché en tant que co-directeur et acteur . Le Groupe O produit 4 ou 5 créations par an, dont un bon nombre de grande envergure sur des scènes nationales. L'aventure du Groupe O s'arrêtant en 2000, Heiko se lance dans une écriture solitaire de deux spectacles « Dr H, vie et mort des crêpes » et Gérôme Lassalu, marchand de vents et de courants d'air ». Puis, accompagné d'autres artistes, il crée en février 2003 le collectif «Un Euro Ne Fait Pas Le Printemps».



## ARTICLES DE PRÉSENTATION GÉNÉRALE :

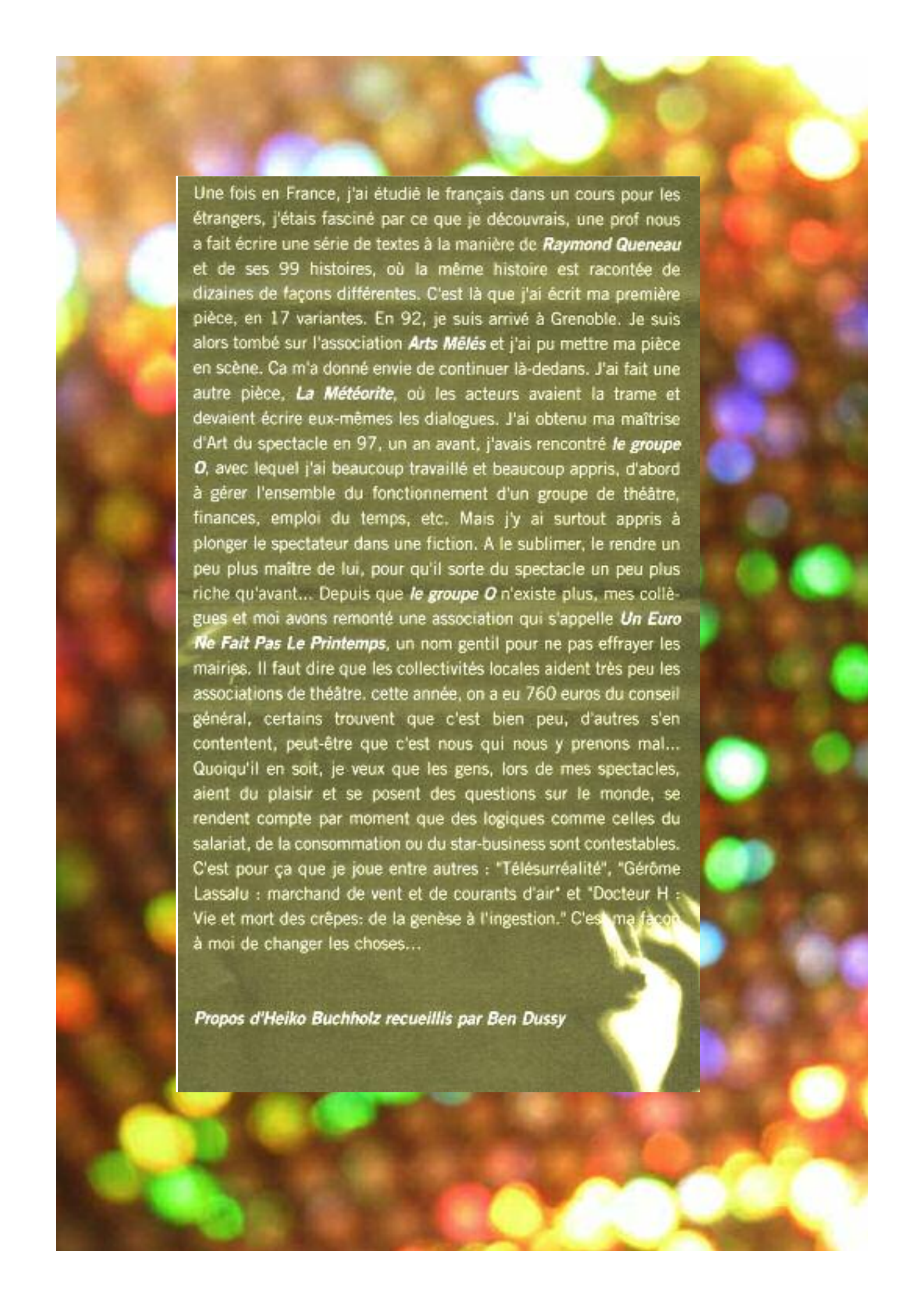
Cet article de deux pages est paru en 2004 dans une petite gazette étudiante. Il raconte tout ce que j'ai fait avant 2003. Le journaliste, un type bien barré, travaille aujourd'hui à Télé Grenoble. Il suffit de taper son nom dans Google... Ce qui j'ai dit d'ailleurs sur le Conseil Général s'est avéré, plus tard, comme une mauvaise estimation. La collectivité territoriale nous aide beaucoup... depuis 2005 !

Suivent deux articles du Dauphiné Libéré qui datent de 2002 et de 2003 - la journaliste qui a écrit «Bulles de fiction» a gagné Manu, alias «Lulu», lors du spectacle «Gérôme Lassalu, marchand de vents et de courants d'air» et l'a nourri avec des croissants et du chocolat...

# PARCOURS

Comment résumer 34 ans de vie? En tout cas, ce qui peut être dit pour l'instant, c'est que cette vie valait bien la peine d'être vécue. Départ en Allemagne, en 1969, puis une vie agricole jusqu'au bac; mes parents étaient maraîchers et il ne serait que fort peu exagéré de dire qu'ils vendaient et cultivaient les meilleurs pommes de terre du monde. A 19 ans, j'ai quitté la maison en semi-punk et j'ai travaillé pendant deux ans dans un hôpital en tant qu'aide-soignant. L'idée de la mort et de la maladie s'est concrétisé et j'ai décidé de tout faire pour que ma vie soit belle. Je traînais pas mal dans le milieu punk à l'époque, un milieu post soixante-huitard où la culture avait une place importante, j'ai donc commencé à m'y intéresser. Le 3 février 1991, j'ai fait de l'auto-stop à une station d'essence près de Hambourg et je ne suis pas rentré. J'ai continué à faire du stop et à voyager pendant un an dans l'Europe occidentale pour finir à Rennes. Le monde m'apparaissait moins hostile. C'est d'ailleurs lors de cette expérience que je me suis rendu compte que les gens que je détestais avant, parce qu'ils faisaient "partie du système", étaient ceux-là même qui me prenaient en stop, m'hébergeaient, m'aidaient...

**Qu'est-ce qu'un employeur achète exactement quand il te paye ?  
Ton corps pendant huit heures ? Ton esprit ? Quoi exactement ?  
*Heiko Buchholz pose la question...***



Une fois en France, j'ai étudié le français dans un cours pour les étrangers, j'étais fasciné par ce que je découvrais, une prof nous a fait écrire une série de textes à la manière de **Raymond Queneau** et de ses 99 histoires, où la même histoire est racontée de dizaines de façons différentes. C'est là que j'ai écrit ma première pièce, en 17 variantes. En 92, je suis arrivé à Grenoble. Je suis alors tombé sur l'association **Arts Mêlés** et j'ai pu mettre ma pièce en scène. Ça m'a donné envie de continuer là-dedans. J'ai fait une autre pièce, **La Météorite**, où les acteurs avaient la trame et devaient écrire eux-mêmes les dialogues. J'ai obtenu ma maîtrise d'Art du spectacle en 97, un an avant, j'avais rencontré **le groupe O**, avec lequel j'ai beaucoup travaillé et beaucoup appris, d'abord à gérer l'ensemble du fonctionnement d'un groupe de théâtre, finances, emploi du temps, etc. Mais j'y ai surtout appris à plonger le spectateur dans une fiction. À le sublimer, le rendre un peu plus maître de lui, pour qu'il sorte du spectacle un peu plus riche qu'avant... Depuis que **le groupe O** n'existe plus, mes collègues et moi avons remonté une association qui s'appelle **Un Euro Ne Fait Pas Le Printemps**, un nom gentil pour ne pas effrayer les mairies. Il faut dire que les collectivités locales aident très peu les associations de théâtre. cette année, on a eu 760 euros du conseil général, certains trouvent que c'est bien peu, d'autres s'en contentent, peut-être que c'est nous qui nous y prenons mal... Quoiqu'il en soit, je veux que les gens, lors de mes spectacles, aient du plaisir et se posent des questions sur le monde, se rendent compte par moment que des logiques comme celles du salariat, de la consommation ou du star-business sont contestables. C'est pour ça que je joue entre autres : "Télésurréalité", "Gérôme Lassalu : marchand de vent et de courants d'air" et "Docteur H : Vie et mort des crêpes: de la genèse à l'ingestion." C'est ma façon à moi de changer les choses...

*Propos d'Heiko Buchholz recueillis par Ben Dussy*

# SAINT-MARTIN-D'HERÈS

## Heiko Buchholz, marchand d'humour et de fantaisie

**Heiko Buchholz est un comédien qui crée des spectacles interactifs avec le public. Si son association se nomme "Un euro ne fait pas le printemps", lui nous éblouit par son humour déjanté qui nous laisse rêveurs.**



**Heiko dans "L'homme à femme aux cheveux longs".**

Photo Nadine Buchholz, 1998

Le petit Heiko Buchholz est né en 1964 à Wesselburenberg, petit village agricole bordant la mer du Nord de la péninsule allemande. Après avoir eu son bac en 89 et avoir été objecteur de conscience dans un hôpital pendant deux ans, Heiko part faire du stop dans l'Europe occidentale pendant un an. Pour se poser finalement en France : "Je voulais faire des études de psycho. J'ai hésité entre l'Angleterre et la France. Finalement j'ai choisi la France, c'était moins cher !". Après avoir étudié le français un an à Rennes pour se remettre à niveau à l'écrit, il part à Grenoble : "Je pensais qu'il allait neiger en ville parce que ma carte indiquait 600 m d'altitude ! Ça m'a un peu déçu... Je ne pensais pas rester longtemps mais j'ai tout de suite rencontré Nadine, ma femme. En janvier, je suis parti à Edimbourg avec Arts Mêlés pour présenter une comédie musicale. C'est à Grenoble que j'ai commencé à faire du théâtre. J'avais écrit une pièce à Rennes... Pendant mes trois premières années à Grenoble, j'ai fait plus de théâtre que d'études. Mais j'ai quand même eu mes diplômes. Ensuite j'ai fait des études d'Art et Spectacle à Lyon et j'ai rencontré à Grenoble le Groupe O".

### Les années O

Le groupe O était un groupe de gens faisant du théâtre professionnel qui s'était formé autour de Sophie Levarois. Formé de huit permanents salariés, O présentait un théâtre expé-

mental interactif incluant complètement le spectateur. "Dans notre spectacle « Suite », les spectateurs arrivaient sur la scène du Cargo, puis une trappe s'ouvrait et un bus amenait les spectateurs à la rencontre des habitants du quartier... En trois ans, nous avons produit une quinzaine de spectacles sur Grenoble. C'était des spectacles assez gignatesques qui créaient pourtant une relation intime avec le public. Nous avons aussi le spectacle de l'an 2000 pour la ville de Grenoble. Le groupe s'est arrêté fin 2000. Pendant six mois, j'ai arrêté de travailler. Après tout ce speed, ça faisait du bien. Et puis mes enfants avaient fait leur apparition..."

### Crêpes, voisins et compagnie

Puis Heiko se met à écrire son spectacle "Dr H", spectacle qu'il ne lance vraiment qu'en 2002, après avoir eu un petit boulot avec Les comédiens du possible. "Dr H" est une conférence absurdo-scientifique sur la Crépologie : "Je l'ai joué 60 fois d'affilée pour le tester. Puis j'ai fait les démarches pour le vendre et je l'ai vendu quatre fois. Au début, c'est difficile de se mettre en route ! Et puis à côté je donnais des formations en chant. Maintenant il marche très bien." En Septembre 2001, le festival Quartiers

Libres lui commande un spectacle incluant les habitants de la Villeneuve. C'est alors qu'il crée "Mon voisin se représente" avec Etienne Delmas, spectacle qui depuis se vend bien dans les villes et villages. En 2003, Heiko fonde son association "Un euro ne fait pas le printemps". Composée de quatre acteurs réalisant des projets artistiques de toute nature, elle est formée également de spectateurs-test : "J'essais toujours mes spectacles avant de les ouvrir à la vente, comme chez Mercedes ! Le public donne un retour qui permet de travailler le spectacle et évite le froid de démarrage". Actuellement les spectacles de Heiko tournent bien, et Heiko part souvent à Carcassonne, Perpignan, Amiens... Il est en ce moment en train de négocier avec le Conseil Général pour faire de "Mon voisin..." un événement isérois.

### Chant et biologie...

A côté du théâtre, Heiko fait énormément de choses. Il donne notamment des formations en technique d'improvisation de chant avec le Collectif Singulier Pluriel : "Ça c'est un truc que j'ai commencé en 96 à la fac. Maintenant je donne des ateliers régulier. Je travaille sur la voix et la façon de trouver un réel plaisir au chant. Je n'ai aucune formation musicale : je n'ai pas fait de solfège ! J'aurais aimé en faire ma vocation, mais à 24-25 ans, j'étais trop vieux pour le Conservatoire". Et l'an dernier, il a tourné un film pour le National Geography sur le comportement d'adoption du goéland sur les îles de Pologne avec le frère de sa femme : "C'est vachement excitant ! Je suis un passionné de biologie. Je lis d'énormes bouquins. J'aimerais faire ça une fois par an. Je passe mes vacances en Allemagne à fouiller dans la boue..." Alors Heiko envisage l'avenir rempli de tournées, d'animaux en tous genres, de cacahouètes, de champagne et surtout... de plaisir qui est le moteur de tout ce qu'il fait !

Carine PHUNG ■

Association Un euro ne fait pas le printemps, 20 avenue cité Labeye et buchholz.h@wanadoo.fr

## > À L'ADAEP LES 7, 8 ET 9 AVRIL

Heïko Buchholz est le metteur en scène et l'acteur de deux spectacles étranges : "Gérôme Lassalu, marchand de vents et de courants d'air" et "Docteur H, vie et mort des crêpes, de la genèse à l'ingestion".

# Bulles de fiction

"M a femme, je l'ai gagnée dans une animation commerciale !... "

C'est le genre de phrase qu'on imagine possible après avoir assisté à l'un des spectacles de Gérôme Lassalu. Lassalu, c'est ce marchand de vents et de courants d'air que vous avez pu apercevoir un jour en ville derrière un stand installé "à la sauvage". Et si, dans cette création théâtrale, on est bien dans l'absurde, on n'est pas dans le n'importe quoi. Le spectacle s'articule autour d'une sorte de commerce parallèle d'échantillons contenant différents types d'air : de l'haleine de Zidane, de l'insécurité grandissante, des bulles spéculatives... que vous pouvez évidemment acheter (à prix d'or) grâce à des "euros maladroitement contrefaits", disposés dans une boîte "Devenez vite riches". Mais grâce à une deuxième boîte "Devenez vite pauvres", vous remettez un pied dans la réalité puisque vous pouvez déposer "des euros pas ou très bien contrefaits". Eh oui, le spectacle à un coût...

Au cours de la deuxième partie de cette animation commerciale, Gérôme Lassalu pose un certain nombre de questions qui vous permettent de gagner des tic-tac, des chaussettes people, un Lulu (qui n'est autre qu'un acteur) ou un Chirac, à récupérer à l'Élysée... "Tout cela pose un certain nombre de questions fondamentales sur la possibilité d'appartenir à une autre personne et le degré d'appartenance qui existe dans la prostitution, l'esclavage... ou le salariat. " Un questionnement peu étonnant de la part de quelqu'un qui a entrepris un DEUG de Sciences de l'Homme et de la Société (après un voyage en stop à travers l'Europe et avant des études théâtrales et une collaboration avec le



(Photo Mairie Le Cheylard)

Groupe O pendant trois ans).

"Un autre aspect intéressant de ce genre de spectacle, c'est qu'on a parfois du mal à prendre conscience de la frontière entre le vrai et le faux, et poussé à l'extrême, cela peut même se révéler assez dangereux. Parce que si la représentation a un début et une fin, l'imaginaire des spectateurs et les objets qu'ils emportent prolongent la fiction jusque dans la réalité. Mais il faut rester dans l'imaginaire, parce que si le jeu a tendance à entraîner les gens, il ne faut pas les tromper. C'est d'ailleurs pour cela que le spectacle du "Docteur H" est beaucoup plus clairement délimité".

Une délimitation en forme de queue de tigre qui fait office de nez de clown et qu'il ne faut évidemment pas toucher si l'on ne veut pas casser l'effet... Dans son laboratoire, le Docteur H, ("un crépologue lillois extrêmement sérieux"), reçoit les

gens afin de leur faire part de ses dernières découvertes sur les crêpes. "Les gens savent dès le départ, de manière beaucoup plus claire, qu'ils vont assister à une représentation théâtrale. Mais l'enjeu reste le même puisque malgré cela il faut que je les fasse entrer dans la fiction. Qu'ils croient "réellement", le temps du spectacle, à l'autonomie des crêpes. Et ils peuvent, parce que le Docteur a des preuves, des photos de filles attaquées par des crêpes..." <

**Audrey PASSAGIA**

**"Docteur H, vie et mort des crêpes, de la genèse à l'ingestion": visite guidée à l'ADAEP, les 7 et 8 avril à 19 heures et le 9 avril à 15 heures (de 4 à 5 €).**  
**"Gérôme Lassalu, marchand de vents et de courants d'air": au parc Waldeck Rousseau, Grenoble (quartier Saint-Bruno) le 17 mai à 18 heures.**

## ARTICLES QUI PRÉSENTENT «GEROME LASSALU, MARCHAND DE VENTS ET DE COURANTS D'AIR» 2002

Pendant ce spectacle - animation, je vends du vent aux passants. Les spectateurs peuvent acheter des bulles d'air remplies de «Bulles spéculatives» à l'aide d'«Euros Maladroitement Contrefaits». Lors des animations commerciales qui ponctuent le spectacle, on peut gagner des bons de réduction «Allocation de Retour à l'Emploi 25%» ou l'acteur alias Lulu employé du marchand fumeux...

### CULTURE

## Bientôt dans votre ville : quand le rêve se vend au prix fort



Bulle spéculative.

**M**ercredi 20 octobre à l'occasion de la Fête la rentrée qui se déroulera sur le campus, l'association « Un euro ne fait pas le printemps » présentera son spectacle « Gérôme Lassalu, marchand de vent et de courants d'air. Vos souhaits sont nos désirs ! ». Les souhaits des consommateurs sont en effet le désir de Gérôme Lassalu, ce pseudo-vendeur prêt à satisfaire les rêves les plus fous... Et les plus inutiles aussi. Car attention, ce marchand de vents et de courants d'air, vend de la tempête de 1999 conditionnée en sachets plastique. Dans sa collection on trouve également un courant d'air de l'autoroute A6 sortie Valence Sud, et l'haleine de Zinedine Zidane juste après le but qui a fait gagner à la France sa coupe du monde en 1998 (prix : 499 500 Euros le sachet). Des produits uniques, insolites et donc inestimables ? Mais ce vendeur a plus d'un tour dans son sac, qui propose plus

concrètement des objets comme une chaussette portée par la chanteuse Nolwen.

Et puis, des animations, pour rendre la vente plus palpitante. Car ce faux stand commercial propose de nombreux lots à gagner : des bons de réduction ASSEDIC de 25 % par exemple. Et on peut gagner Jacques Chirac (maximum un par foyer, dans la limite des stocks disponibles) et des chewing-gums. Pour acquérir ces produits, le public se servira en « Euros maladroitement contrefaits » disposés dans un carton avec « Devenez vite riche ! C'est facile servez-vous ». Il s'agit de pièces d'euros en chocolat et de billets à l'effigie de Céline Dion ou de Jacques Chirac, voire Lorie.

Ce spectacle est la troisième création de Heiko Buchholz, qui interprète Gérôme Lassalu.

Mercredi 20 octobre, de 14 h à 17 h, à l'Espace Vie Etudiante (EVE).

**Carine PHUNG** ■



## Air conditionné

**GRENOBLE.** A l'opposé de la Place Victor-Hugo, loin (très loin) du marché de Noël, se joue aux heures de pointe des derniers week-ends de shopping avant les fêtes, une autre animation commerciale, absurde celle là... Un spectacle de rue de circonstance, en cette période de frénésie commerciale...

**G**érôme Lassalu vend du vent, "Vos souhaits sont ses désirs...". Installé au pied de la fontaine de la place Notre Dame, ce bonimenteur et faux monnayeur de pacotille, est aisément repérable par son vrai faux stand commercial décoré de petits nuages bleus flottant dans les airs et constitué d'étalages de bises en tous genres, savamment conditionnées dans des petits sachets hermétiques et transparents. Moustachu, habillé en costume de VRP des années 80, et muni d'un haut-parleur pour mieux haranguer la foule, "Gérôme Lassalu, marchand de vents et de courants d'air" vente les vertus de ses produits inédits prélevés dans... l'air du temps.

Son marché de gros, il le fait, auprès des campagnes commerciales et politiques. Sa collection inédite et dernier cri de souffles, brises et autres bourrasques séduit la foule amusée qui fait ses achats moyennant quelques euros grossièrement contrefaits mis à sa disposition.

Le public peut ainsi se procurer au gré de l'actualité et des faits de société, de la "bulle spéculative prélevée à la bourse de Paris" aux vertus enrichissantes, de l'"ambiance du dernier loft" qui peut s'avérer houleuse à l'ouverture, ou encore du "vent conditionné pour multicoque" spécialement conçu pour éviter les éventuels chavirages

**A vendre :**  
**"vent conditionné  
pour multicoque"**

lors de la Route du Rhum. Produit phare et très prisé de ce commerce inhabituel, au moins dans la forme, l'"haleine de Zinedine Zidane prélevée lors du match France Italie en juillet 2000" n'est accessible qu'aux plus nantis. Ne se paye pas une haleine de champion qui veut. "Revenez quand vous en aurez les moyens" répond ce détaillant en illusions à qui lui propose un crédit.

Une forme "petite et légère en attendant d'évoluer vers des choses plus complexes" créée et interprétée par Heiko Bucholz alias ex Dr. H. qui, après s'être intéressé à la "Vie et mort des crêpes, de la genèse à l'ingestion", reconduit son incursion dans les formes absurdes avec cette création de et en plein air, en cours de représentation mais aussi d'expérimentation.

L'occasion pour cet ancien de la compagnie théâtrale du Groupe O. de montrer que l'on peut vendre tout et n'importe quoi, que le théâtre se fait aussi dans l'échange direct avec le public, et qu'"un euro ne fait pas le printemps", sauf quand il est en chocolat...

**Céline SAVALLI ■**

"Gérôme Lassalu, marchand de vents et de courants d'air : Vos souhaits sont nos désirs", spectacle de rue, les 20 et 21 décembre place notre dame à 17 h.

J'interprète un professeur qui étudie les crêpes de façon scientifique et rigoureuse. Il présente ses recherches dans son laboratoire ou lors d'une conférence. Ce spectacle a été joué près de 1000 fois en France. Le premier article provient du Dauphiné Libéré (pour une lecture plus aisée, vous pouvez tourner le dossier de 90° au sens horaire pour le dossier papier, ou tourner la tête de 90° au sens anti-horaire pour la version PDF).

**MEYLAN**

## La crêpologie : une nouvelle science

Une nouvelle science vient enfin d'être dévoilée au grand public par une conférence tenue le 7 mars à la bibliothèque des Bénédictines dans le cadre des Rencontres-4. Devant une salle comble, l'éminent spécialiste, le Dr H, a présenté ses travaux de recherche par un exposé structuré en 3 parties: l'analyse, la classification et la masse primordiale. Le conférencier a ponctué sa démonstration par de nombreux schémas, statistiques et photos, sans oublier de citer les travaux de ses pairs de différents laboratoires américains, allemands et suisses. Ces arguments d'autorité, combinés à plusieurs citations en langue d'origine ont également contribué à

convaincre un public au début sceptique. Il est vrai que l'objet d'étude lui-même infléchit à cette posture. Peut-être vouer toute sa carrière à l'étude de... la crêpe ? Oui, répond le crêpologue émérite en appuyant son affirmation par une avalanche d'exemples, de témoignages poignants, de chiffres et de références prestigieuses. Cette création théâtrale intitulée "Vie et mort des crêpes" paraît absurde au premier abord, mais elle pose au contraire la question fondamentale du "savoir faire croire" et de notre crédulité. Une discussion après le spectacle entre la salle, le comédien Heiko Buchholz et deux scientifiques de l'Université Joseph Fourier a per-



Le comédien Heiko Buchholz, créateur de spectacles qui interrogent la crédulité des hommes et les codes de communication, utilisés pour convaincre.

mis d'en débattre. Pourquoi sommes-nous prêts si facilement à avaler des conclusions? Pourquoi accorde-t-on d'emblée crédit à la parole de l'expert ou de celui qui se présente comme tel? L'acteur a joué cette pièce une certaine de fois devant des publics très divers et parfois même devant un parterre de scientifiques qui réagissent plutôt bien au spectacle. Un miroir certes déformant mais qui touche au plus juste les tics de langage de l'homme de science. Adolescent, Heiko Buchholz rêvait d'être biologiste. S'il ne l'est pas dans la vie, il l'est sur scène pour le plus grand bonheur de nos zygotes-banques.

Christiane DANPHE

## Le Cheylard

# Sous prétexte que c'est un discours scientifique...

Dans le cadre de la saison de la Cité des métiers, Céline Soret, chargée de mission a eu l'idée de faire venir un artiste qui traite du fait scientifique de manière absurde afin de voir jusqu'où la crédulité des gens peut aller sous prétexte que le discours est scientifique. Testé auprès de différents publics, il semblerait que tout petit et très grand se laissent piéger plus facilement...

Heiko Bucchofz, arrive dans la salle de conférence du lycée du Cheylard en ce vendredi 21 février. Il est 10h, il est habillé d'un costume blanc, porte des lunettes carrées et a un fort accent germanique. Dans la salle, il attend des élèves de seconde et de première scientifique. Il prépare sa conférence, pour l'aider un rétroprojecteur, des livres consacrés à la recherche sont étalés sur une table. Les élèves arrivent, une centaine, ils s'installent et attendent de savoir à quelle sauce ils vont être mangés tout comme leurs professeurs d'ailleurs qui ne sont pas mis dans la confidence et qui croient assister à une conférence dite « sérieuse » entre guillemets. Seuls, Céline Soret, un professeur relais et le proviseur sont



Heiko Bucchofz est Dr H, crépologue

au courant de l'imposture. Histoire de tester à la fois la crédulité des élèves mais aussi des enseignants... Dès la première phrase émise par Heiko Bucchofz on est fixé : « Bonjour je suis le Dr H, crépologue à l'université Joseph Fourier de Grenoble ». Crépologue ? Le mot prête à sourire, d'ailleurs dans la salle on a envie de rire mais le peut-on vraiment ? Les élèves se regardent, on chuchote dans les rangs, on se demande

qu'est-ce que l'orateur raconte ? Les professeurs sont tout aussi médusés ? L'artiste ne se laisse pas démonter, il joue à fond son rôle d'éminent professeur et continue sur un ton très magistral son cours sur les crêpes. « Grand A : la morphologie de la crêpe, grand B, la classification des produits ovo-laitiers... ». Le délire bat son plein et dans la salle, l'attention diminue pour faire place à des « poufs de rire ». On n'hésite plus à se moquer carrément, certains s'exclament « où est la caméra cachée ? ». Les professeurs eux, sont gênés par le comportement de leurs élèves qui s'agitent, qui parlent, qui expriment leur étonnement. Le Dr H reste imperturbable. « Nous allons voir maintenant la projection d'une crêpe » et vian il associe la parole au geste et jette une crêpe au mur, « pardon j'aurai dû dire, je vais projeter l'image d'une crêpe au mur » et à ce moment-là allume le rétroprojecteur. Vont s'enchaîner ainsi pendant 40 minutes de conférence délirante, absurde : le spectomètre des beautés intérieures qui nous dévoile l'intérieur d'une crêpe,

la naissance d'une crêpe en laboratoire, ce qu'on appelle la galette *ordinaris domestica*, on nous explique la genèse de la crêpe avec le corpuscule de Werner, jusqu'à nous démontrer la nocivité des galettes des bois ou sauvages qui peuvent attaquer le passant... Rien n'est épargné au pauvre spectateur qu'on n'a cependant pas berné longtemps et qui se prête même maintenant au jeu. Dans la salle, les questions se forment : « qu'est-ce qu'il faut faire comme études pour être crépologue ? » Une prof amusée demande « est-ce qu'on peut cloner une crêpe ? » Le délire est perçu mais l'incrédulité sur ce qu'ils viennent de voir peut se lire sur beaucoup de visages au premier rang desquels ceux des professeurs. Le Dr H sort un moment, quitte son déguisement de professeur et revient en Jean's basket plus décontracté. Les élèves rient et engagent la conversation avec Heiko. Celui-ci explique sa démarche, Céline Soret précise que « sous prétexte que le discours est scientifique, il faut toujours savoir prendre le recul nécessaire par rapport à ce qu'on nous dit ». L'expérience est concluante. Elle sera reproduite mais de manière différente auprès des primaires l'après-midi. Cette fois-ci, la crêpe s'étudie mais dans un laboratoire monté au cinéma le Foyer. Les enfants sont plus sages que leurs aînés et écoutent mais les rires là encore fusent dû au comique de situation généré par le Dr H. Le soir encore, le spectacle est donné, cette fois-ci au grand public qui lui est averti du burlesque de la chose. Le message semble être passé, l'honneur est sauf, les Cheylards ne sont pas crédules, ce qui donne raison à Gaston Bachelard qui disait « science sans conscience n'est que ruine de l'âme ».

Nathalie Fabre



Les élèves de 2<sup>nd</sup>e et 1<sup>er</sup> S ne gardent pas longtemps leur sérieux.



## ARTICLE QUI PRÉSENTE «MON VOISIN» 2005

C'est un spectacle qui se présente sous forme d'un cabaret, les acteurs partent en déambulation dans un quartier pour passer chez des gens qui ont préalablement accepté d'accueillir des spectateurs chez eux. Ce spectacle demande une longue préparation avec les habitants du et dans le lieu où il se joue. Cet article est paru dans le journal municipal d'Echirolles (38) «Cité Echirolles».



Mon voisin au quartier Ouest en octobre 2004.

### Quartiers **Spectacle** **Mon voisin**

Le collectif d'artistes Un euro ne fait pas le printemps revient dans nos murs, après ses incartades déirantes du côté de la Lune, de la Viscoze et du Bayard. *Mon voisin* est un spectacle dans un lieu précis, qui prend aussi l'allure d'un parcours dans un quartier, une forme mouvante de cabaret insolite. Deux à trois semaines de préparation mettent en relation des comédiens professionnels et amateurs locaux, des habitants invités à la conception de la soirée. Ce spectacle original de quatre heures allie des interventions multiples : danse, vidéo, chant, des numéros d'humour, et des escalas chez les voisins... D'un partage son domicile, une recette de cuisine, l'album de familles, l'autre une passion, un jeu, un objet qui lui est cher ou tout simplement un verre. Le public embarque ainsi dans un univers quotidien, une visite de quartier parfois intime, toujours décalée. À voir en famille, entre voisins et avec des amis.

**Mon voisin,**  
**samedi 3 décembre,**  
**MJC Prévert au village 2,**  
**et samedi 17 décembre,**  
**quartier des Petits-Prés,**  
**sous chapiteau avenue**  
**de Kimberley, de 18 h à 22 h.**

## ARTICLE QUI PRÉSENTE «INVASION(S)» 2008

Ce spectacle part d'une hypothèse qui stipule qu'une invasion de Pères Noël serait proche. Il serait un parasite de l'homme qui pousse à la fin de l'humanité. Le héros, Michel, tente d'avertir la population mais il est pris pour fou. Une critique absurde de la consommation sans limite. Cet article est paru dans le journal municipal d'Echirolles (38) «Cité Echirolles».

### **Invasion(s)** *Les vertus de la libre pensée*

Des Pères Noël dans les rues, à l'entrée de l'été ! Echirolles sous l'emprise de l'auguste créature...

*Cité Echirolles, le Dauphiné Libéré, des chaînes de radio et de télévision avaient répandu la rumeur d'une invasion. La dernière création du collectif en résidence Un euro ne fait pas le printemps dans le cadre de Plein les oreilles promettait de surprendre. Au terme d'une déambulation, de La Rampe à la place Beaumarchais, le public se retrouve confronté à la terrible vérité : en scène, Michel prophétise les malheurs d'une société contaminée par les actes malfaisants du Père Noël dont la démultiplication symbolise une pensée totalitaire. Puis on suit d'autres personnages dans le quartier Surieux, qui se prénomment tous Michel ou Michelle. Au gré de leurs univers, on passe progressivement d'une pensée unique au libre arbitre. Qui exhorte à ne pas s'en tenir aux stéréotypes, aux modélisations ou aux petits riens gâchant le quotidien, mais à regarder ceux qui nous entourent, à méditer, à observer et*



L'une des scènes sur la place Beaumarchais.

à comprendre le monde. Qui en appelle à la poésie et au voyage de l'esprit. Cette aventure humaine et philosophique porte chacun d'entre nous vers un ailleurs et vers l'autre propices à la rencontre. Succédant à l'angoisse, la fable invite à retrouver les vertus de la singularité dans un monde de surconsommation et d'uniformité. L'énergie du spectacle tient à la diversité des situations et des lieux traversés (la reconstitution dans les sous-sols du centre social d'un atelier clandestin de confection d'habits de Père Noël est particulièrement réussie), à la cocasserie de certaines scènes et à l'imaginaire qui transcende la peur, aux convictions des comédiens et à la présence d'habitants qui se sont prêtés à l'interprétation.

**J.-F.L.**

## ARTICLE QUI PRÉSENTE UNE CRÉATION DÉAMBULATOIRE DANS LE ZOO D'AMIENS 2006

Une série de travaux dans les parcs zoologiques d'Amiens, de Vincennes et de Lille interrogeait le rapport que l'homme entretient avec les animaux. De ces essais sont nés par la suite les spectacles «Safari ici!» et «Avenir du Futur». Cet article est tiré du Courrier Picard, du 3 août 2006. Le deuxième article du même journal est paru en 2007.

# Enfermés au zoo pendant 23 ans !

Cet après-midi encore, le docteur Beck recrutera des visiteurs du zoo volontaires pour passer 23 années et deux mois enfermés ici pour mieux coexister avec les animaux. Un spectacle tordant, tout droit sorti de l'imagination de Heiko Buchholz.

**B**onjour, excusez ! Je suis le docteur Beck, directeur de l'Institut de conservation des espèces menacées, se présente l'acteur Heiko Buchholz à la trentaine de personnes qu'il vient de convaincre de participer à son programme « long et amusant. Plus amusant que d'observer des animaux sur la tanière ou sur Mer », plaisant-il.

Le complot tombe dans l'illégalité générale : « Vous avez été invités par le zoo à venir ici pendant 23 ans et deux mois. L'objectif est de parvenir à coexister avec les animaux sans leur nuire ».

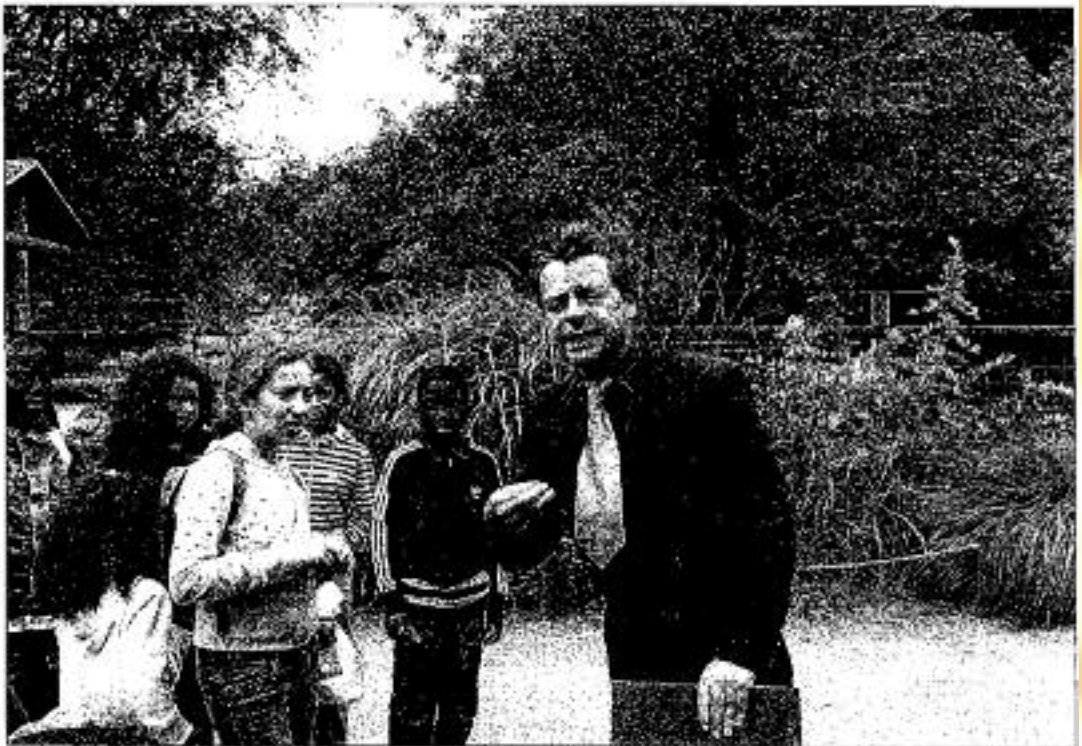
Le public joue le jeu. Heiko Buchholz peut passer son message. « Je travaille beaucoup sur la relation entre l'homme et les animaux. J'ai écrit un spectacle qui s'appelle "Safari ici" ou l'idée est de faire voyager les gens chez des astronautes », explique ce metteur en scène d'origine allemande.

### Résister à la tentation de mordre le bœuf

La déambulation qu'il présente jusqu'à ce soir au parc zoologique a été écrite dans ce lieu l'an dernier, et a été depuis retravaillée : « Il me manquait un élément », notamment sur l'aspect conservation des espèces.

Au cours de « 500 épreuves » toutes plus loufoques les unes que les autres, les humains volontaires doivent apprendre à respecter les animaux, à se diriger dans leur peau, à être résistants à l'envie de les caresser, inviter le Dr Beck, en plaçant ses volontaires devant l'enclos du buffle. « Cette épreuve a été conçue par les professeurs Quik, Mue, Dencal et Flanch. Il faut justifier à la location de mordre le bœuf », explique-t-il devant le public amusé.

Lors d'une rétrospectivement pélagogique, ce spectacle est tout simple-



Hier, le Docteur Beck (alias Heiko Buchholz) a fait passer plusieurs épreuves à la trentaine de « volontaires » venus par le zoo pour l'expérience.

ment le fruit des réflexions de Heiko Buchholz sur un monde qu'il estime devenu « de plus en plus bizarre tout au niveau économique que de l'humanité. Je m'interroge sur ce qu'on va laisser, sur ce que l'on est en train de faire ». D'où des séquences, toujours très ironiques, sur la perception de

temps et l'évolution des matières sous la main de l'homme.

« Il joue son rôle jusqu'à bout et avec conviction, commentant ses participations à l'expérience lui-même. Je m'attendais à une présentation très sérieuse et c'est finalement très amusant ».

Présentées pour la dernière

année consécutive à Amiens, ces déambulations théâtrales poursuivront (si le projet aboutit) être visibles prochainement au zoo de Vincennes. Une reconnaissance supplémentaire pour le travail décalé de cet acteur.

OLIVIERE RICHARD

• Déambulations théâtrales de Heiko Buchholz aujourd'hui à 14 heures et 17 heures au roc de La Hotoie.

Durée : 45 minutes.

• Tarif : habitants du zoo (de 7 € pour une famille à la gratuité pour les enfants de moins de 5 ans).

• Réservations au 03 27 60 61 06.

# Le zoo accueille de drôles de déambulations théâtrales



*Heiko Buchholz proposera de voir au-delà de l'apparence de l'animal.*

Avec Heiko Buchholz, les visiteurs du parc zoologique sont invités pendant quatre jours à « voir au-delà de l'apparence de l'animal, pour devenir eux-mêmes des animaux », résume Karine Juvet, en charge de la communication et responsable pédagogique du zoo d'Amiens.

Le parc propose donc aujourd'hui, vendredi, samedi et dimanche, dès 14 heures, deux représentations théâtrales drôles et burlesques emmenées par l'auteur, acteur et metteur en scène d'origine allemande, Heiko Buchholz.

## **L'Homme est une espèce parmi les autres**

Également créateur du collectif « Un euro ne fait pas le printemps », Heiko était déjà venu présenter cette déambulation zoologique l'an dernier, « mais il ne faisait que commencer son spectacle. Depuis, il l'a retravaillé pour bien insister aussi sur le côté conservation, qui n'apparaissait pas forcément l'année dernière », explique Karine Juvet.

Pendant quatre jours donc, l'acteur accueillera les participants

dans une petite salle du parc zoologique pour une déambulation de 45 minutes. Attention, il ne s'agit aucunement d'une visite commentée des différents enclos renfermant les animaux. « Le zoo est pris comme une scène théâtrale, dont Heiko se sert pour aller au-delà de l'animal. Il s'agit pour les visiteurs de comprendre que l'Homme est une espèce parmi les autres. Sauf qu'il joue souvent un impact négatif sur les autres espèces qui l'entourent. »

Les déambulations théâtrales d'Heiko Buchholz permettent ainsi de faire passer un message sur l'importance de la biodiversité à laquelle nous appartenons.

Un lieu comme le zoo d'Amiens qui s'attache au quotidien à remplir sa mission de conservation des espèces était un terrain de jeu tout trouvé pour accueillir ce spectacle.

D. R.

• *Déambulations théâtrales de Heiko Buchholz aujourd'hui, vendredi et samedi à 14 heures et 16 h 15 et dimanche à 14 heures et 17 heures. Durée : 45 mn. Sur réservations soit à l'accueil du zoo ou tél. 03 22 69 61 06.*

Courrier Picard, jeudi 31 juillet

ARTICLE QUI PRÉSENTE «Safari Ici!» 2008

Un spectacle de rue où l'on regarde notre propre monde comme si on ne l'avait jamais vu. C'est un safari qui amène le spectateur dans le monde des autochtones : «ceux qui sont là où ils sont déjà». On regarde les hommes comme une espèce d'animal particulière, ce qu'ils sont réellement.

Cet article est paru dans le journal municipal d'Echirolles (38) «Cité Echirolles».

SAFARI ICI

## Voyage au pays des autochtones

Avec Heiko Buchholz, du collectif d'artistes Un euro ne fait pas le printemps, pas besoin d'un safari au Kenya pour être dépaycé : un Safari ici suffit ! Derrière la farce, le comédien nous invitait à réinterroger les incohérences de notre quotidien.

Casquette jaune sur la tête, sac de voyage en papier à la main, paré pour visiter "le monde des autochtones, le monde de ceux qui sont là où ils sont". M. Martin, alias Heiko Buchholz, agent de voyage de Safari ici, costume gris, chemise à carreaux, sourire commercial, vous le certifie. Mais en fait de découverte d'une civilisation inconnue, c'est notre quotidien qu'il nous invite à revisiter. Une façon de s'en extraire pour l'observer d'un oeil neuf et critique.

L'excursion a pour cadre l'hôtel de ville.

dans des "roches modulables", des bâtiments, où, du fait de leur nombre, "ils s'empilent par couches superposées". Pour se déplacer, n'étant pas adeptes de la "marche bipède", ils utilisent des "autoproiseurs", voitures ou autres engins motorisés. Seul hic, ces "autoproiseurs", comme les "roches modulables" ou les "déjectoires", dans lesquels "ils mettent les objets pour lesquels ils n'ont plus d'affectivité", polluent.

Ces sympathiques autochtones "montrent leurs dents en signe d'amitié". Sont-ils pour autant plus heureux ? Prendront-ils conscience du danger qu'ils encourent et font courir à leur planète ? M. Martin ne peut que l'espérer.

L.J.



## Cité plurielle : Safari ici



**S**'il est un voyage qu'il ne fallait pas rater lundi c'est bien celui du "Safari ici". En effet, Heiko Buchholz (du collectif d'artistes "Un euro ne fait pas le printemps"), dans la peau d'un guide étrange et parfois inquiétant, a entraîné dans son aventure une trentaine de "touristes" au cœur de l'hôtel de ville, dans le cadre de Cité Plu-

rielle. Arborant des casquettes jaunes, les participants à ce drôle de périple, ont pu observer les "autochtones" de ce lieu et leur mode de vie.

Après les avertissements d'usage dans chaque voyage revus pour l'occasion, ils ont découvert comment cette étrange tribu se déplace grâce à des autopulseurs

(les voitures), montre ses dents (sourit) pour saluer ou encore érige des bâtiments de pierre pour y vivre.

L'occasion de réfléchir au regard que nous portons sur notre monde et sur nos pairs, en proposant une vision décalée du réel, dans le but ultime que chacun devienne critique de son quotidien.

**Cécile COUDERT**

ARTICLE QUI PRÉSENTE «ALLEMAGNE DE L'EST : 20 ANS DE LENDEMAINS»  
- 2009

C'est une exposition qui pose un regard sur les 20 ans qui se sont déroulés depuis la chute du mur de Berlin en ex-RDA. Ces années sont racontées à travers des témoignages, des explications sur l'histoire et l'économie, mais aussi à travers de pensées personnelles. J'accompagne cette exposition depuis mon propre vécu de témoin.

Les deux articles proviennent du Dauphiné Libéré, mars 2010.

## L'Allemagne de l'Est en expo

**D**ès demain et jusqu'au 21 mars, le comédien et metteur en scène allemand Heiko Bucholz exposera un carnet de voyage au Granjou, intitulé "L'Allemagne de l'Est et vingt ans de lendemains".

Né en 1969 à Wesselburen en ex-RFA (République fédérale allemande), l'artiste vit et travaille en France depuis 1992.

À l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire de la chute du mur de Berlin (9 novembre 1989), et de la réunification de l'Allemagne (3 octobre 1990), c'est l'espace culturel Paul-Jargot qui lui a commandé ce travail. Une vingtaine de panneaux seront ainsi exposés.

Cette exposition fera dé-

couvrir au public trois villes de l'ex-RDA (République démocratique allemande) : Dannhof, Dresde et Frankfort-sur-l'Oder (ville frontalière avec La Pologne).

Mais Heiko Bucholz y expose aussi ses rencontres avec les habitants, leurs histoires, leurs déceptions, mais aussi les raisons qui les ont poussés à rester en ex-Allemagne de l'Est, depuis la réunification d'octobre 1990.

Le vernissage de demain sera l'occasion de rencontrer l'auteur, et de lui poser toutes les questions sur le vivre ensemble dans l'Allemagne d'hier et d'aujourd'hui.

J.-Y. L.M.



Heiko Bucholz expose au Granjou jusqu'au 21 mars.

# Granjou : vernissage de l'exposition sur l'ex-RFA

**M**ardi 9 mars, a eu lieu au Granjou, le vernissage de l'exposition d'Heiko Bucholz, comédien metteur en scène en présence d'une douzaine de personnes. De nationalité allemande, né en 1969 à Wesselburen en ex-RFA [République fédérale Allemande], Heiko Bucholz vit et travaille en France depuis 1992. Il expose l'ex-Allemagne de l'Est et vingt ans de lendemains, sous la forme d'un carnet de voyage.

## Dannhof, Dresde et Frankfort-sur-l'Oder

Cette exposition entre dans le cadre du vingtième anniversaire de la chute du mur de Berlin (9 novembre 1989) et de la réunification de l'Allemagne (3 octobre 1990). L'exposition fait découvrir à

travers plusieurs panneaux, trois villes de l'ex-RDA [République Démocratique Allemande], Dannhof, Dresde et Frankfort-sur-l'Oder (ville frontalière avec La Pologne) et les rencontres d'Heiko avec ses habitants, leurs histoires, leur vécu, leurs déceptions, mais aussi les raisons qui les ont poussés à rester en ex-Allemagne de l'Est, depuis la réunification d'octobre 1990.

Le vernissage a été l'occasion d'écouter Heiko, raconter sa vision de l'ex Allemagne de l'Est, à travers les trois voyages de trois semaines qu'il a effectué dès 1991, et découvrir les saveurs particulières (mets sucré) de ce pays. L'exposition se poursuivra jusqu'au 20 mars inclus.

J-Y.L.M.



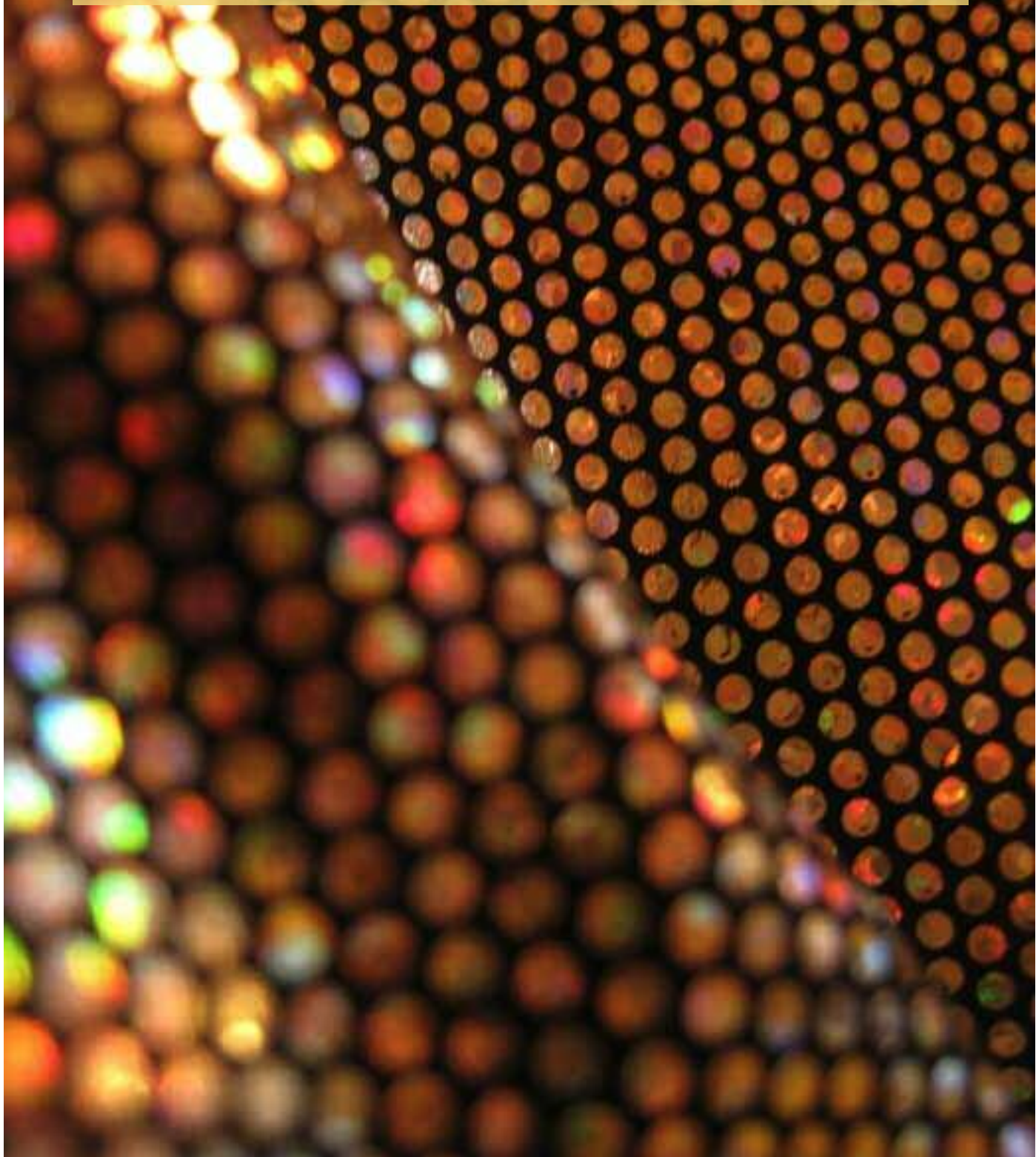
Le vernissage a été l'occasion d'écouter Heiko, raconter sa vision de l'ex Allemagne de l'Est.

## ARTICLE QUI PRÉSENTE «VISITES ABSURDES» - 2011

Cet article a été publié sur le blog d'un journaliste du Times et du Gardien qui se trouvait là par hasard.

Il documente en détail la «visite guidée» d'une exposition d'artistes que je faisais à Lyon. Ce journaliste s'appelle Michael, dit «Mike», et nous avons passé une longue soirée à boire des bières et à refaire le monde au bord du Rhône.

C'était une rencontre très particulière puisque nous sommes proches par nos cultures et aussi par nos histoires.



## Is this the Centre of the Universe, the future of Urbanism, or both?

Posted on [October 5, 2011](#) by [lovefromlyon](#)



Heiko Buchholz and Delphine Prat of 'un euro ne fait pas un printemps'

Salvador Dali declared to a stunned world in 1963 that the entrance hall in Perpignan railway station was the centre of the universe, but new evidence has recently come to light which indicates that the centre of the universe may well not be in Perpignan any more, but in Lyon's municipal swimming pool, which is on the banks of the River Rhône near the Guillotière bridge.

I discovered this a few days ago, when I went there to see what was billed as an art exhibition – the *4th Biennial Hors les Normes Art International*. It will be running for a week and although it purports to showcase the work of various contemporary artists, sculptors and others, it is no more than a front for a much more far-reaching and profound endeavor, that of changing urban life as we know it.

Upon arriving I was presented to a bubbly and efficient young lady called Delphine Prat who subsequently revealed herself to be a French government representative who “represents all the ministries of France.” She led myself and others who had just arrived downstairs to a rather dark and cramped basement. This is where I was stopped by Heiko Buchholz, who introduced himself as a UNESCO Delegate Secretary. Prat and Buchholz then asked us to sit down as they had an announcement to make. This is what they announced.

They announced that the city of Lyon is to be transformed into a gigantesque work of art. And that the idea of transforming cities in this way was first hatched by Leonard Brezhnev and Ronald Reagan with the aim of inspiring future generations to do better than those which preceded them. Finally, they said that the International Monetary Fund and the European Central Bank had just authorised a €750 billion funding package, not for banks this time, but for the Cities project. Prat and Buchhold then proceeded to lead us on a guided tour of some of the exhibits.

We stopped briefly to look at some gaily-coloured metal framework chairs, which we were told performed different functions when sat down upon. If you sat down on the yellow one it would stimulate your reproductive organs they said, and if you sat down on another one it would instantly put you in a good mood and make you giggle and laugh.

The future inhabitants of the city will be charged with building 35,000 boats which shall be used for both transport and leisure activities on the city's majestic Rhône River. This is what the result of this titanic project will look like.



The River Rhône as it will look in the future

The city's other river – the Saône – is also slated for a major revamp in the future. We are informed by our hosts that the idea here is to create an urban environment which will resemble that of our ancestors, and that is why all citizens will be invited to spend 40 to 50 days sitting on its peacefully car-free banks to contemplate the simplicity of the lifestyles enjoyed by our ancestors. The river itself will be dotted with a public passenger boat large enough to transport 2000 people and built in the shape of an eel. It will look something like this.



The River Saône as it will look in the future

The first of the following two pieces looks like a trendy kitch salad bowl, or maybe a spaceship from 4 billion years ago, and the second could be a psychedelic meteorite. But they aren't. They are in fact representations of all the past events which the city of Lyon has ever experienced and where they took place. One tiny portion of one of them represents the facade of 22 Boulevard des Belges as it looked at the instant when a tree situated in the street just in front of it lost a leaf. That happened in 1921. Another shows where a cat gave birth to 6 kittens, two of which were males, in August of 1962. Yet another spot offers a perspective of 13 Rue Chappelle as it looked at the instant in 663AD when a particularly unfortunate atom lost an electron.



The history of Lyon - 1



The history of Lyon - 2

The job of turning Prat and Buchholz' plans to reform the regional and national transport networks which serve Lyon into reality was given to a person who found a novel but highly efficient solution. His early designs were not acceptable because he said that the city couldn't do without a ring road, but he finally came up with the perfect idea of creating a sky-based and tree-shaped motorway and other transport system which would funnel all incoming transport to the city beginning at the beautiful Renaissance quarter of Vieux Lyon. Fourvière Hill, to the left of the network, will be kept.



Tree-shaped transport hub over Lyon

Individual buildings, including public administration and other buildings, will be different in the future too, say Prat and Buchholz. The one depicted on the right in the photo below is to be the city's Hôtel de Police. The circular structures at the bottom of it will serve as mini-pools for people to cool down in or dangle their feet into on a warm day. We were not informed if prisoners waiting

to be taken to jail would be given access to them.



### Buildings of the future in Lyon

Next, Lyon's bus network will continue to exist, but it will be radically changed according to our hosts. The future network will have just one single route, which will take 97 days to complete. This is presumably to take us back to more relaxed times a few hundred years ago when it often took days to get from one place to another. The bus may go round and round the same small area up to a dozen times if it contains sites or buildings which are particularly attractive or thought-provoking. Those travellers whose trips are scheduled to take several days will be offered food and a bed by the people who live near the place where the bus stops for the night.



### Lyon's future bus network, featuring one bus and a three-month trip

Several other future projects concerning Lyon were presented by Prat and Buchholz before the tour was concluded with the announcement that this work would begin next Monday with the demolition of the city's best-known landmark, the Fourvière Basilic, which overlooks the whole city from its privileged position at the top of Fourvière Hill. Once completed, similar renovation will be carried out in all the major European cities, and when that has been achieved, the rest of the world will undergo the same transformation. And that's when I was reminded of Dali's Centre of the Universe. If the centre of the universe is to represent anything useful to us mere mortals, it should represent the place where the decision was finally taken to create urban areas in which people can live peaceful, healthy and constructive lives instead of polluting and being forced by our current lifestyles to live the kind of frenetic existence that just isn't good for us. And that's exactly what was done at Lyon's municipal swimming pool the other day.

Needless to say, this presentation and tour of Lyon's urban future caused many among those who followed it to talk to those next to them, although talking was severely reprimanded by Buchholz, who warned offenders that they would be ejected from the pool if they persisted. Prat echoed his sentiment with a ferocious quack of the yellow rubber duck she held in her hand throughout the tour, and which she also used to signal that it was time to move to the next exhibit. I was so



intrigued by it all that I did something I had never done before. I invited a UNESCO delegate, Heiko Buchholz, and a French ministerial representative, Delphine Prat, to the bar next door for a pint or five of beer and a cosy chat, during which I discovered that;

[Heiko Buchholz](#) and [Delphine Prat](#) are both members of the French artists collective '[un euro ne fait pas un printemps.](#)' The organisation is based in Grenoble, near Lyon, and it describes its artists as being an association of “dreamers, thinkers, productivists, absurdists, offbeats, poetics and educationalists. It’s a kind of free exchange of thoughts, tools and universes.”

Buchholz is a German writer, theatre producer and actor and is one of the collective’s founding members. He has lived in France for many years, where he has written, acted in and produced numerous plays all over the country. Delphine Prat is a French actress, and after working in many different kinds of events she decided to move into dramatic arts via an apprenticeship as a clown. She enjoys working in conditions which involve and implicate the public and is an experienced events organiser. Prat and Buchholz decided to form *un euro ne fait pas un printemps* in 2002 after they met and they have collaborated ever since.

Their presentation tour of the [4th Biennial Hors les Normes Art International exhibition](#) in Lyon was conceived by both of them at the invitation of the city of Lyon, and their approach consisted of giving their own humoristic interpretation of the exhibits on a unified theme – that of urbanism and the future. Buchholz says that not all of the artists agreed to have their work described in this context, but they went ahead anyway with those who did. And the result was a riveting spectacle which was very slickly-produced. The ‘audience’ loved it. The children who were present were also able to relate to it. One young girl told me that it was the first art exhibition she had ever visited and that she never knew art could be fun and fascinating at the same time.

Buchholz and Prat’s work here was intensely thought-provoking yet playful, impossible to imagine in reality yet somehow feasible, and it came as a stark and challenging reminder that not only can interpreting artistic endeavour be fun, it can also be used as a metaphor for imagining a better future for our children.

They are considering the idea of working in England sometime in the future, and if ever they do and you happen to be where they are performing, their cutting humour and challengingly pertinent presentation of their subject matter means that they should not be missed under any circumstances. Also, invite them for a few beers. They’d be delighted to accept, although whereas Heiko, as a German who knows the difference between good and bad beer, will order a good one, Delphine unfortunately doesn’t know a thing about beer seeing as she thinks that the awful 1664 is worth ordering. Still, she did change it for a Leffe afterwards, so all is not lost.